

On se rappelle ce qui est arrivé lorsque l'empire fut " sous toit ". Le lion montra ses griffes et il les planta hardiment dans le corps du catholicisme. Contre son attente, la violence n'eut pas les résultats attendus. Au lieu de se détacher de Rome, les catholiques allemands ne firent que se fortifier dans la lutte.

Comme on ne voulait pas de division à l'intérieur en cas de conflit européen, on changea de visées. On opéra un mouvement tournant. On fit quelques concessions au Saint-Siège pour jeter de la poudre aux yeux des spectateurs, et le Kulturkampf fut concentré à l'école. Windthorst, qui est très clairvoyant, a essayé de le forcer dans ce dernier retranchement. Il ne comptait guère sur le succès ; mais il voulait du moins ouvrir les yeux à tous les catholiques sur les véritables intentions de l'Etat.

On peut dire qu'il a réussi. et à ce point de vue, la séance du 27 février, qui semble être une défaite, est une véritable victoire pour les catholiques.

Importante pour les Allemands, elle l'est peut-être plus encore pour l'Eglise en général. Désormais on sait ce que deviendrait l'Europe catholique si l'empire protestant des Hohenzollern devait sortir victorieux d'une guerre européenne. La *Kreuzzeitung* aura-t-elle encore le courage d'affirmer que le Pape doit faire des vœux pour le triomphe de la Prusse évangélique ?

Dans un article du *Paulinusblatt* de Trèves, nous voyons que les préjugés contre le catholicisme tombent de plus en plus en Norvège.

" Si, d'un côté, nous ne croyons pas fondée l'opinion trop hardie formulée par un professeur de l'Université de Christiania, que dans un siècle toute la Norvège sera redevenue catholique, d'un autre côté, le Dr Fallize peut avoir raison en disant que le terrain est préparé pour de nombreuses conversions. A cette préparation travaillent avec un zèle toujours croissant les sectes, les ennemis irréconciliables du catholicisme. Jusqu'ici les catholiques ont pu, grâce à leurs œuvres de charité et surtout à l'hôpital de leurs Sœurs à Christiania, admirablement organisé, gagner, sinon un nombre bien grand de prosélytes, du moins une sympathie très marquée. Puis les écrits qu'ils ont publiés pendant les dernières années sont rédigés avec beaucoup de solidité et propres en partie à miner la confiance dans les doctrines fondamentales de la réforme, en partie à tourner la sympathie vers l'Eglise catholique comme étant la possession de la primordiale. Quoique le catholicisme ne s'avance pas avec le bruit de l'Armée du salut, et avec les coups de trompette comme les sectes qui viennent planter leurs tentes légères au milieu de nous, quoiqu'il marche avec tranquillité et cherche à jeter des fondements solides avant de commencer à édifier son Eglise dans le pays, il n'en est pas moins à craindre qu'il moissonne là où le sectarisme a semé. "

S. M. la reine Victoria s'est rendue au couvent de N.-D. du Refuge,